

BSV n°12 du 22 mai 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Une dégradation est prévue en fin de semaine, avec des températures conformes aux normales de saison.

MALADIES

- Tavelure : peu de pluie.

RAVAGEURS

- Carpocapse : vol en cours, attention à la remontée des températures.
- Pucerons : peu d'évolution.
- Hoplocampe : fin du vol.

AUXILIAIRES

- Peu de ravageurs donc peu d'auxiliaires



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



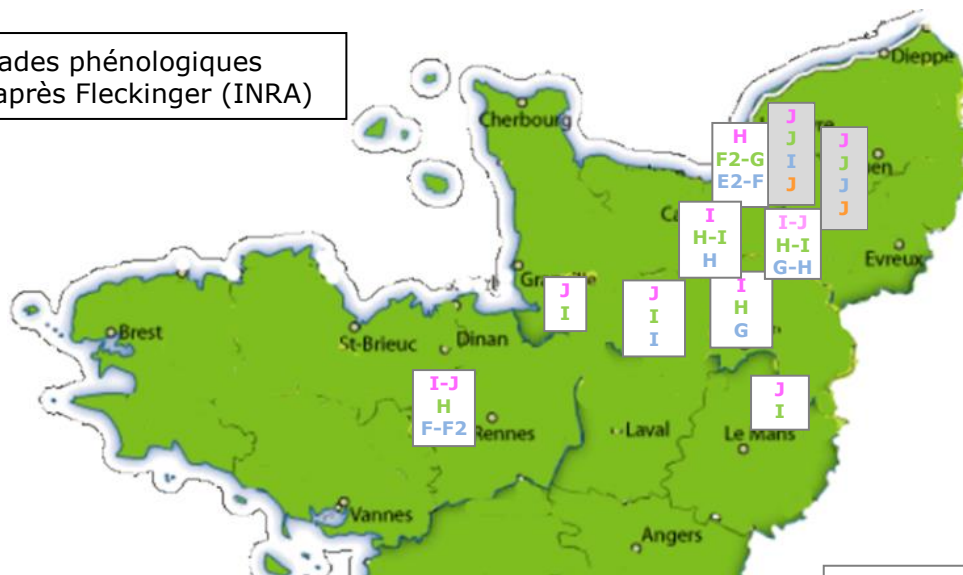
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 23; Bretagne → 8

Sur parcelles flottantes : Normandie → 17 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de
poire :

Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Les bonnes pratiques pour favoriser l'activité des insectes pollinisateurs et pour maintenir des ressources alimentaires en dehors des périodes de floraison des cultures mellifères



A RETENIR

- En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Lien : note nationale abeille

http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

MALADIES

Tavelure



De rares et faibles averses ont été enregistrées dans certains secteurs : Fourneville (14) et Cambremer (14). Sur ces postes météo, la modélisation ne calcule aucun risque de contamination.

Des taches de tavelure sont observées sur Judeline et Petit Jaune dans l'est des Pays de la Loire et dans le sud Manche.



Tache de tavelure

Connaissance de la maladie :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 2 conditions suivantes sont réunies :

↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Evolution des risques :

Des risques d'averses, parfois orageuses, sont prévues à partir de demain.

Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux contaminations du week-end du 1^{er} mai.

Oïdium

Pas de nouveau dégât observé cette semaine.

Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... pour les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Œillet, Douce Moën, Petit Jaune, ... pour les pommes à cidre.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques sont favorables à l'oïdium : températures douces, une forte hygrométrie et une pousse active.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Moniliose sur fleurs

Les dégâts continuent d'apparaître.

Des cas de moniliose sur fleurs sont observés dans les trois régions, principalement sur Judaine. Les dégâts sont parfois très importants : 100% des bouquets touchés.

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.

Evolution des risques :

La contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides avec des températures assez douces.



Moniliose sur fleurs

RAVAGEURS

Carpocapse

Le vol a démarré dans les trois régions.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.



Carpocapse

Evolution des risques :

Avec les températures prévues ces prochains jours, les températures crépusculaires pourraient être favorables aux accouplements et aux pontes.

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Anthonyme

C'est la fin du vol.

Dans les trois régions, les dégâts peuvent parfois être conséquents, plus de 50% de fleurs touchées.

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte pour cette année.

Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.

Les dégâts vont apparaître au fur et à mesure.

Acarien rouge

Dans les vergers où sont présents les acariens rouges, les populations sont parfois en augmentation malgré l'effet de dilution dans le feuillage en développement.

De plus les acariens prédateurs sont en augmentation.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.

Les acariens prédateurs sont quant à eux en augmentation.

Les populations devraient se diluer au fur et à mesure du développement du feuillage des arbres et diminuer avec l'action des auxiliaires.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile; mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre, les conditions climatiques devraient être favorables aux acariens.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Puceron cendré

Les populations restent en général assez faibles et lorsque des foyers de pucerons cendrés sont observés, la présence de faune auxiliaire est constatée en nombre (œufs et larves de syrphe). Les variétés les plus touchées sont souvent les plus précoces. Quelques enroulements sont observés.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence de la faune auxiliaire.



Larve de syrphe

Puceron vert migrant

Dans les trois régions, on observe de rares individus.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Chenilles défoliatrices

Les populations sont toujours assez faibles et les dégâts sont peu importants. Les chenilles observées sont des : cheimatobies, tordeuses rouges ou vertes,

Seuil indicatif de risque :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

A suivre.

Puceron lanigère

Dans les trois régions, on note une légère augmentation des foyers de pucerons lanigères.

Une augmentation plus frappante des foyers est notée dans les variétés ayant un feuillage plus dense que les autres, exemple Boskoop.



Des *Aphelinus mali* sont aussi observés, ainsi que les premiers pucerons parasités, mais les populations sont faibles pour le moment

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.

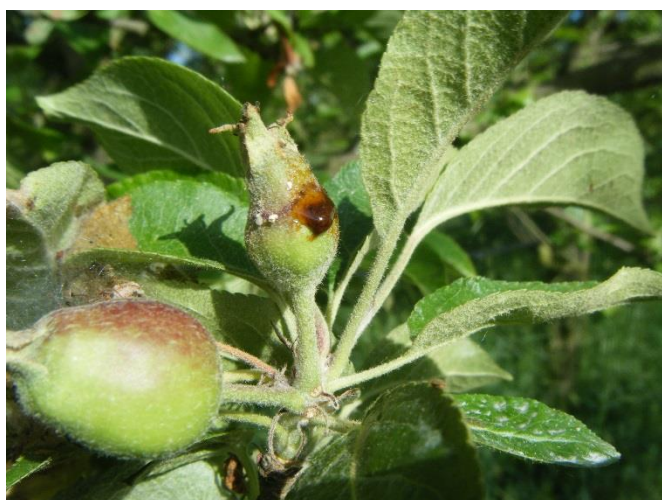
Hoplocampe 
C'est la fin du vol.

Des dégâts sont observés sur Jonagored en vallée de Seine, sur une variété très précoce Goldrush dans le sud Manche. Les dégâts observés sont faibles.

Connaissance du ravageur :

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Dégât d'hoplocampe



Larve d'hoplocampe

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.

Surveillez les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, des charançons sont observés dans certains vergers. Très peu de dégâts ont été observés pour le moment. Les populations augmentent légèrement.

Evolution des risques :

Attention aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.

A suivre.



Charançons phyllophages

Bombyx cul-brun

En Normandie, des vergers présentent des chenilles de bombyx cul-brun. Certains arbres peuvent être complètement défoliés.



Photo CRAN

Chenilles de bombyx cul-brun

Connaissance du ravageur :

Les adultes volent de fin juin à début juillet. Le vol a surtout lieu en fin de journée.

La femelle dépose ses œufs (200 à 300) par paquets recouverts de poils marrons, à la face inférieure des feuilles.

Deux à trois semaines après la ponte, c'est à dire fin août -début septembre, les jeunes chenilles émergent et commencent aussitôt à brouter l'épiderme des feuilles, et ce jusqu'à l'automne (dégâts d'été). A l'automne, les larves terminent la construction d'un nid dans lequel elles vont hiberner. Au printemps suivant (mars à fin avril), les chenilles perforent les parois du nid. Très affamées, elles dévorent feuilles, bourgeons et boutons floraux avant même leur épanouissement (dégâts de printemps).

La nymphose intervient en juin dans un "nid de printemps", le plus souvent aux intersections des rameaux secondaires et des pétioles.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Evolution des risques :

Les chenilles vont continuer à défolier les arbres jusqu'à la fin de leur croissance, soit encore pendant 1 mois.



Hanneton horticole

Des hannetons ou leurs dégâts sont observés dans certains vergers de Normandie. Les adultes de ce ravageur consomment les jeunes feuilles et les fruits. Contrairement aux hannetons communs, la larve du hanneton horticole ne s'alimente pas.



Hanneton horticole



Dégâts de hanneton horticole

Evolution des risques :

A suivre.

Drosophila suzukii 

Le premier mâle a été capturé la semaine dernière dans le verger près de l'estuaire de Seine. Rien en vallée de Seine.



Piège à *Drosophila suzukii*



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

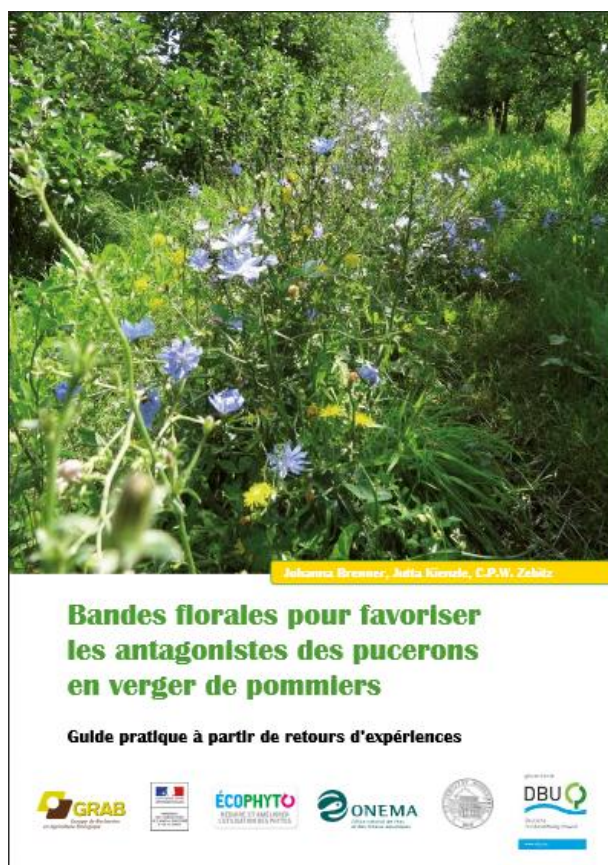
Evolution des risques :

Aucun risque pour le moment, d'autant plus que les cerises ne sont pas mûres.
A suivre en fonction des conditions climatiques et de la phénologie.

Auxiliaire

Méthodes alternatives : l'utilisation de bandes florales peut être employée pour favoriser les antagonistes des pucerons en verger de pommiers. Pour en savoir plus, **consultez le guide pratique à partir de retours d'expériences.**

http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/10/GRAB_2016_bandes_fleuries_web.pdf



Crédit photos : FREDON de Basse Normandie
Sauf mention particulière

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs